

Lire délivre ! C'est un exutoire jubilatoire que de m'évader par les plumes en survolant les phrases. Tutoyer un best-seller, savamment ficelé, édité dans sa liberté de papier "libre et rit" me déride. Feuilletter les émotions façonnées est plus salubre que destructeur.

Mouiller son index et flirter en tournant les pages des œuvres littéraires qui divergent : plaisir pénétrant de verve érotique, de mots "crus" cuisinés à la sauce des "grands tomes". C'est jouissif ! Textuellement, ma bibliothèque est une pléiade "des lus de mon cœur", c'est une divine histoire d'amour. Je suis accro à "l'héroïne" : c'est stupéfiant !

J'affectionne de laisser entrer les "hommes de l'être" et "femmes de méninges" dans les tréfonds de mon inconscient pour un lavage de cerveau. Les mots filent dans leurs veines, je les sens. Vivre sans lire peut-être très dangereux pour l'esprit. Ça nous oblige à croire tout ce que l'on nous raconte, alors je dévore sans "faim" les "mille-feuilles" gourmands.

Je me suis penchée sur la ligne de "lis tes ratures" afin de comprendre le bénéfice de la lecture. C'est élémentaire pour Watson : elle enrichit la conscience. La culture est jugée non essentielle, et clairement, ne pas décoder les lettres "oubliées, terrées" d'une relation épistolaire me bouleverse. Lire c'est colorier les maux, prendre connaissance des chapitres orchestrés est grisant comme une valse.

Tromper sa solitude en bouquinant est la meilleure des thérapies élitistes. Pour mémoire, consulter les ouvrages éclectiques est indispensable ! Parcourir les rectos-versos est une cure médicinale sans sortir de chez soi. L'interprétation musicale des érudits stylistiques est un baume qui soigne avec prescience les cœurs meurtris.

J'aime les grands auteurs qui ont le "mot passant" ! Les livres renferment des âmes qui perdurent, celles des écrivains et celles des lecteurs. La beauté de cette sororité littéraire est qu'ensemble, ils se sont abandonnés à la rêverie. Freddy Krueger pourrait écrire : "Ne cessez jamais de rêver". D'aventure, la nuit, je sors les griffes pour pêcher le "broché" !

Les imaginaires cognitifs sont impertinents et se décryptent sur "un pont d'érables" ! Il faut des arbres pour créer des collections qui vont parfois au pilon. Les opus jeunesse, "effet mère", sont psychosensoriels : ça fait pousser l'intelligence jusqu'à l'adolescence illustrée. L'avenir appartient à ceux qui lisent tôt !

Les intrigues "Molière" sont beaucoup plus dures aujourd'hui dans mes choix de manuscrits. Les imprimés "beau marché" que je consomme prennent le spectre consumé de la couleur charbon : interdit aux mineurs ! Le bonheur des uns fait le mobile des autres : jalousie, cupidité, religions, les fables des gens "font haine"... elles créent des monstres sans bible. Vengeance ou combat entre le bien et le mal sont des sujets funèbres vendeurs. Banco ! Je signe pour les "appâts rances" des thrillers et autres polars. Je tue volontiers le temps dans la peau de "serial lecteur", après j'efface minutieusement mes empreintes lorsque je referme les couvertures glacées. Pour épilogue, je suis cernée, évidemment : j'ai toujours des "poches" sous les yeux.

SANDRINE FILLASSIER